

Un roi monté sur un âne



Lu par Raphaël Sarlin-Joly



Évangile selon saint Matthieu chapitre 21, versets 01-07

01 Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples

02 en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.

03 Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les laissera partir. »

04 Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

05 Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

06 Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

07 Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Méditation



Soeur Sandrine Letrou

Dominicaine de l'Immaculée Conception, Toulouse.

Voici ton roi

Jésus se met en marche vers Jérusalem pour aller au-devant de la Passion. Le mont des Oliviers est un lieu important dans la mémoire et dans l'espérance d'Israël. L'envoi des disciples fait écho à celui relatif aux préparatifs du repas pascal* dans lesquels l'autorité de Jésus et la précision des consignes sont similaires.

L'âne, animal réputé têtu, récalcitrant, que Balaam tente de faire avancer à coups de bâton, accompagne aussi les patriarches et les gens du peuple**. Le choix de cette monture préfigure ce que Jésus affirmera à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » L'âne est également une bête de somme que l'on utilisait pour les travaux pénibles. Ici, il est docile, se laisse détacher, amener, couvrir de manteaux, monter par Jésus, sans opposer de résistance. La docilité et la patience sont celles du Christ qui sera conduit à la mort sans ouvrir la bouche, comme un agneau qui se laisse mener à l'abattoir***.

Lorsque nous faisons profession dans la famille dominicaine, nous prononçons le vœu d'obéissance. Il ne s'agit aucunement de résignation ou de soumission. L'obéissance s'enracine dans l'idéal chrétien de l'amour de Dieu et des autres. Faire la volonté de Dieu en imitant l'humilité du Christ. Cela nécessite dialogue, confiance et abandon dans les mains de celui ou de celle qui représentera pour nous l'autorité du Christ. Nous cheminons ensemble à la suite du Christ dans la confiance.

* *Matthieu ch 22, v 7-13.*

** *Livre de la Genèse ch 49, v 11.*

****Livre d'Isaïe ch 53, v 4-6.*